

AGIR Ensemble

Journal de L'Agapei



AGIR AVEC AMIS, PARENTS ET PROFESSIONNELS
POUR LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

N°1

JUIN 2021



Le fonctionnement de l'AgaPei

L'AgaPei est une association parentale qui regroupe les parents des personnes en situation de handicap mental.

L'AgaPei est une association militante qui défend les droits des personnes en situation de handicap mental.

Les personnes en situation de handicap mental ont leur place dans la société.

L'AgaPei est une association gestionnaire en charge des structures accueillant des personnes en situation de handicap mental.

L'AgaPei regroupe

- des personnes en situation de handicap mental
- des parents et des amis
- des professionnels et des bénévoles

Un bénévole fait quelque chose gratuitement sans être obligé.

L'AgaPei fait partie du groupe de l'UNAPEI.

L'ADAPEI 31, l'ADAPEI 32 et l'ADAPEI 81 se sont regroupées pour créer l'AgaPei.

L'AgaPei est présente sur trois départements :

- la Haute-Garonne
- le Gers
- le Tarn

Dans chaque département, il y a un Conseil du Territoire.

A l'AgaPei, il y a aussi un Conseil d'Administration avec

- 21 membres issus des 3 départements.
- 3 personnes en situation de handicap mental.
- 2 personnes qualifiées : un docteur, Thierry MAFFRE

Un juriste, Olivier POINSOT.

Un juriste s'occupe des lois.

Le Conseil d'Administration de l'AgaPei s'occupe de la stratégie de l'association.

La stratégie, c'est l'ensemble des actions.

Le Conseil d'Administration de l'AgaPei utilise les informations données par :

- le Projet Associatif qui regroupe les actions de l'association
- les politiques publiques pour les personnes en situation de handicap mental



DANS CE NUMÉRO

- Projet associatif ◀
- Dossier spécial Covid ◀
- Vie des établissements et services ◀
- Actualités UNAPEI ◀

EDITORIAL - MICHEL STAROZINSKI PRÉSIDENT DE L'AGAPEI

Cela faisait bien longtemps que je n'avais pas pris la plume pour écrire l'éditorial de notre journal associatif. Précisément depuis que les Adapei du Gers, de la Haute-Garonne et du Tarn ont fusionné mi-2019 avec l'AgaPei, l'association que nous avons créée une dizaine d'années auparavant, pour gérer nos établissements et services.

L'AgaPei, l'Association de Gestion d'Établissements et Services pour personnes en situation de handicap est ainsi devenue l'AgaPei, l'association « AGir avec Amis, Parents et Professionnels pour les Personnes en situation de handicap ».

Outre cette fusion, que je qualifierais d'historique tant elle est porteuse d'espérance et apporte confiance et sérénité pour l'avenir de nos enfants, jeunes et moins jeunes, ces deux années auront été marquées, par une vision ambitieuse d'une mobilisation collective pour l'avenir et la pleine réussite de nos projets, par le départ à la retraite de Louis Marzo, Directeur Général depuis une vingtaine d'années, par l'arrivée de notre nouveau Directeur Général, Sébastien Pommier, et malheureusement aussi par cette crise sanitaire sans précédent que nous traversons depuis plus d'un an et, à l'heure où j'écris ces lignes, qui est toujours là.

Notre journal, votre journal, va se faire l'écho de ces événements au fil de ses pages.

Je remercie ici toute l'équipe qui a travaillé ardemment pour vous offrir ce concentré d'informations.

Je souhaite aussi y revenir, en commençant par la pandémie de Covid-19 qui nous affecte tous tant, et qui aura impacté au sein de nos établissements et services, nos résidents et nos professionnels, sans aucune distinction. Beaucoup d'entre eux ont été touchés, la plupart fort heureusement sans caractère de gravité, mais certains autres l'ont été plus durement, ont dû même être parfois hospitalisés.

Parmi eux, je tiens à rendre un hommage particulier à Hélène et à Marie-Françoise. Elles ne sont plus là après plus de trente ans au sein de notre association qui les accompagnait depuis leur arrivée dans les années 80. Elles sont parties, à une semaine d'intervalle, emportées par ce terrible virus. Comme l'ensemble des Administrateurs et des Conseillers Territoriaux, je pense encore souvent à elles, et pour leurs familles pour qui le départ brutal de leur enfant a dû être, et est toujours, d'une douleur infinie.

Je tiens aussi à remercier tous les salariés de l'AgaPei, qui se sont investis sans compter pour accompagner et protéger au mieux nos enfants à travers tous les établissements et services de l'AgaPei pendant cette période difficile.

COMITE REDACTION

Président de l'AgaPei et du
Comité de rédaction :
Michel Starozinski

Directeur de la publication :
Sébastien Pommier

Commission communication :
Marc Boudier, Nicole Deiber,
Brigitte Maisonneuve, Joëlle
Prudhomme, Serge Vialonga

Crédits photos : AgaPei
et Banque d'images

Imprimeur :
Atelier Chantecler (Tarn)

NOUS SOMMES DONC UNE ASSOCIATION UNIQUE : L'AGAPEI, PARENTALE ET MILITANTE...

... comme l'étaient les Adapei de nos trois départements, auxquelles nous étions tous très attachés, gestionnaire comme l'était l'Agapei, quand son « p » n'était que minuscule. Cette lettre peut paraître symbolique, mais l'écrire en majuscule souligne l'importance que nous apportons tous à la Triple Expertise des Personnes en situation de handicap, de leurs Parents et des Professionnels qui les accompagnent au quotidien. Cette Triple Expertise, mise en avant par l'Unapei, notre union nationale qui fédère le Mouvement Parental, est en effet basée sur les regards croisés de chacun afin de garantir au mieux une évolution de notre société vers une société solidaire et inclusive, coconstruite par tous les acteurs de notre Mouvement.



POUVOIR D'AGIR...

... autodétermination, réponse aux attentes, accessibilité, autonomie, avancée en âge, santé et prévention, habitat librement choisi, communication adaptée, activités physiques et culturelles, recherche de financement – et il en faut – sont autant de mots, et il y en a beaucoup d'autres, qui vont être déclinés dans les années à venir par les commissions et autres instances qui vont s'en emparer. L'AgaPei répondra ainsi à son nouveau Projet Associatif dont l'approbation devrait correspondre à ce premier numéro "Agir Ensemble".

Ce Projet Associatif remplacera, deux ans après la fusion également, les Projets Associatifs de l'Agapei et des trois Adapei fondatrices de cette dernière.



M. Starozinski / Président AgaPei

JE TERMINE CE PREMIER EDITORIAL PAR NOTRE NOUVEAU DIRECTEUR GENERAL .

Sébastien Pommier, arrivé début octobre à la Direction Générale de l'AgaPei au départ à la retraite de son prédécesseur, en provenance de Marseille où il était Directeur Général de Sauvegarde 13, a su rapidement imprimer sa façon de travailler auprès de tous, les salariés de l'AgaPei bien sûr, mais aussi les parents et autres bénévoles de l'association.

Sa volonté d'aller « sur le terrain », comme il le dit souvent, c'est-à-dire dans les établissements de l'AgaPei, qu'il avait tous visités dans le grand territoire couvert par l'AgaPei trois mois après son arrivée, est évidente.



Réunion au Sesame

SON IMPLICATION...

... dans tous les projets, au sein des trois Conseils de territoire, aux réunions desquels il assiste dès qu'il le peut, dans la Communication qui lui tient tant à cœur, dans la mise en pratique de la Triple Expertise déjà citée, nous autorise à penser que Sébastien Pommier saura consolider nos structures existantes, conforter notre position d'association de référence dans le champ du médico-social, amener notre association vers le mouvement de transformation de l'offre d'accompagnement des personnes handicapées que nous accueillons.



Les 60 ans de l'Adapei 31 à Altigone - Saint Orens

UN NOUVEAU PROJET ASSOCIATIF : POUR QUI ? POUR QUOI ?

L'AgaPei s'est engagée, en janvier 2021 dans l'écriture de son premier Projet Associatif depuis qu'elle est devenue parentale en plus d'être gestionnaire. Ce travail participatif d'envergure fera l'objet d'une présentation pour approbation à l'Assemblée générale de Juin 2021.

Menée par un Comité de Pilotage majoritairement composé d'Administrateurs avec la participation de représentants de la Direction générale et des Directeurs d'unités de gestion, ce projet a bénéficié du soutien méthodologique de Bruno FOUCARD, consultant spécialisé.

Par son importance et son caractère stratégique majeur, ce Projet Associatif marquera inévitablement l'histoire de notre Association.

Le Projet Associatif est à l'association ce que la carte d'identité, la carte de visite et l'agenda sont à chacun d'entre nous.

La carte d'identité d'abord, puisque le projet associatif se doit de rappeler « qui en est », au sens de « d'où on vient et donc « de quelle place on compte agir ». A cet égard, le travail en cours au sein de l'AgaPei permet de rappeler :

- La place des Territoires d'actions des ex-Adapei, fondatrices de l'ex Agapei
- La place et l'importance du « P Majuscule » dans cette même action
- Les « fertilisations croisées » que ces « triple territorialité » et « triple expertise » apportent à l'ensemble qu'est aujourd'hui l'AgaPei.

La carte de visite ensuite, puisque le Projet Associatif permet de rappeler et justifier les dimensions à la fois « militante » et « gestionnaire » de l'AgaPei ainsi que sa vocation historique tournée à l'origine vers la déficience mentale ou intellectuelle, aujourd'hui ouverte à d'autres handicaps (autisme, handicap psychique ou les problématiques dites "Dys").

En outre, et sur le même registre, le Projet Associatif permet de rappeler les valeurs qui fondent l'action (respect, solidarité, laïcité, justice, dignité, citoyenneté et équité).

L'agenda enfin, puisque le Projet Associatif permet de rappeler et détailler les missions de l'AgaPei (tant sur le plan militant que sur celui de l'accompagnement des personnes en situation de handicap), les partenariats qu'elle noue ou entend nouer mais aussi, et surtout, de par sept orientations stratégiques fondant ses actions à venir. Il s'agit à ce titre pour l'AgaPei :

- De contribuer à la transformation de l'offre tout en garantissant l'équilibre économique des établissements existants, leur couverture territoriale actuelle et la qualité des accompagnements.
- D'accompagner l'avancée en âge des personnes en situation de handicap
- De garantir et militer pour l'accès effectif à la citoyenneté
- De poursuivre le travail engagé de diversification des réponses aux besoins actuels et à venir
- D'accompagner et soutenir les aidants familiaux
- De développer la prise en compte de l'autodétermination
- De promouvoir l'adhésion à l'AgaPei

Parce qu'elle constitue la « Clef de voûte » du Projet Associatif, la question essentielle de la Gouvernance de l'AgaPei a également fait l'objet d'une réflexion, articulée avec la réforme des statuts, menée en parallèle, et également présentée aux adhérents en juin 2021.



SOUTENEZ-NOUS !

- > ADHÉREZ EN LIGNE
- > FAITES UN DON
- > DEVEENEZ BÉNÉVOLE

Les Actualités de l'AgaPei

RÉCEVEZ NOTRE NEWSLETTER



INAUGURATION

Lorem ipsum dolor sit amet, consetetur sadipscing elitr, sed diam nonumy eirmod tempor invidunt ut labore et dolore magna aliquyam erat, sed diam voluptua. At vero eos et accusam et justo duo dolores et ea rebum. Stet clita kasd gubergren, no sea



FÊTE À L'IME

Lorem ipsum dolor sit amet, consetetur sadipscing elitr, sed diam nonumy eirmod tempor invidunt ut labore et dolore magna aliquyam erat, sed diam voluptua. At vero eos et accusam et justo duo dolores et ea rebum. Stet clita kasd gubergren, no sea

TOUTES LES ACTUS

VIE DES ÉTABLISSEMENTS

10/09
IME AUTAN VAL FLEURI

Lorem ipsum dolor sit amet, consetetur sadipscing elitr, sed diam nonumy eirmod tempor invidunt ut labore et

10/09
IME AUTAN VAL FLEURI

Lorem ipsum dolor sit amet, consetetur sadipscing elitr, sed diam nonumy eirmod tempor invidunt ut labore et

Qui sommes-nous ?

L'association AgaPei, « Agir avec Amis, Parents et Professionnels pour les Personnes en situation de handicap », association parentale, militante et gestionnaire affiliée à l'Unapei et à l'Unapei Occitanie est une association loi 1901. Elle associe des parents, des bénévoles, des amis, des professionnels et des personnes elles mêmes en situation de handicap. Elle milite pour le respect et l'effectivité des droits des personnes en situation de handicap mental, intellectuel, psychique avec autisme ou polyhandicap, pour répondre à leurs besoins et attentes, et leur permettre de vivre avec et parmi les autres



60

établissements et services



1800

salariés



2200

personnes accueillies



3

départements



850

travailleurs en ESAT



500

membres

OFFRES D'EMPLOI

RUIS

IME AUTAN VAL FLEURI

Lorem ipsum dolor sit amet, consetetur sadipscing elitr, sed diam nonumy eirmod tempor invidunt ut labore et

ÉDUCATEUR

SESSAD CASTELNAU D'ESTRETEFOND

Lorem ipsum dolor sit amet, consetetur sadipscing elitr, sed diam nonumy eirmod tempor invidunt ut labore et

TOUTES LES OFFRES

Coordonnées

Siège social :
8 place Alphonse Jourdain
CS 51507
31015 TOULOUSE Cedex 6
Tél. 05 34 41 38 70
siege-social@agapei.asso.fr

Sites partenaires



Appels d'offre



Consulter nos appels d'offre

Mentions légales

Lorem ipsum dolor sit amet, consetetur sadipscing elitr, sed diam nonumy eirmod tempor invidunt ut labore et dolore magna aliquyam erat, sed diam voluptua.

Dans ce contexte, est déployée une gamme d'outils de communication print et numérique. Ils vont relayer les actions menées au sein de notre association (établissements et services) et mettre à disposition des salariés et adhérents des espaces dédiés. En avant-première, voici la page d'accueil de notre nouveau site internet.

L'AGAPEI, SON FONCTIONNEMENT

LES ÉTABLISSEMENTS ET SERVICES GÉRÉS PAR L'AgaPei



L'AgaPei, association parentale, militante et gestionnaire affiliée à l'Unapei est une association loi 1901. Elle associe des parents, des bénévoles, des amis, des professionnels et des personnes elles-mêmes en situation de handicap. Elle milite pour le respect et l'effectivité des droits des personnes en situation de handicap mental, psychique, intellectuel, avec autisme ou polyhandicap, pour répondre à leurs besoins et attentes et leur permettre de vivre avec et parmi les autres.

Fruit de la fusion récente des trois associations parentales Adapei (31, 32, 81) et de l'Agapei (association créée par ces Adapei pour gérer en commun leurs établissements et services), l'AgaPei garantit son ancrage territorial en plus grande proximité entre militants associatifs et professionnels. Le Conseil d'administration de l'AgaPei s'appuie sur trois Conseils de Territoire, instances consultatives et d'initiatives, impulse et anime la politique stratégique de l'association à la lumière de son projet associatif et des politiques publiques en faveur des personnes en situation de handicap.

Le Conseil d'administration est actuellement composé de 21 membres issus des trois territoires, dont trois personnes en situation de handicap, et de deux personnes qualifiées récemment cooptées par les autres administrateurs : Docteur Thierry Maffre, Psychiatre et Directeur du Centre de Ressources Autisme et Olivier Poinot, juriste spécialisé en droit des institutions sociales et médico-sociales.

SÉMINAIRE : UNAPEI & ENTREPRISES : UNE AMBITION SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

Premier acteur de l'emploi des personnes en situation de handicap avec 60 000 travailleurs dans son réseau, l'Unapei a organisé le 26 mars dernier une journée de séminaire sur le thème de l'emploi. Patrick Maincent, administrateur et président de la Commission emploi de l'Unapei, s'y est exprimé, notamment sur les enjeux de la transformation de l'offre des ESAT (transformation de leur modèle économique), mais aussi de la valorisation du savoir-faire des travailleurs en situation de handicap. Ce séminaire a également été l'occasion de partager avec l'ensemble du réseau Unapei la nécessité de valoriser l'impact social du secteur protégé, qui permet aujourd'hui à 120 000 travailleurs en situation de handicap d'exercer un emploi.

En conclusion, Luc Gateau, Président de l'Unapei a rappelé que « l'enjeu est d'accompagner les personnes en situation de handicap à être actrices de leur vie : leur permettre de choisir et de réaliser leur projet professionnel en fait partie ».

Plusieurs représentants de l'AgaPei (Parents et professionnels) ont suivi le webinaire et une nouvelle campagne "Fiers de bien faire" a été lancée depuis mai 2021.

L'AgaPei compte s'engager très largement dans cette dynamique et réfléchit actuellement aux futurs orientations des ESAT et de l'EA qu'elle gère.

MANIFESTE POUR DES POLITIQUES DÉPARTEMENTALES ET RÉGIONALES SOLIDAIRES ET INCLUSIVES

Repoussées de trois mois en raison de la pandémie, les élections régionales et départementales sont actuellement prévues les 20 et 27 juin 2021.

Ces élections seront l'occasion de renouveler les sièges des conseillers régionaux et départementaux de chaque territoire, et ce pour les six prochaines années. En vue de ces échéances électorales, l'Unapei a diffusé le 31 mars dernier auprès de son réseau des manifestes programmatiques. Ces documents rappellent l'importante responsabilité des décideurs publics dans la prise en compte effective des besoins et des attentes des personnes en situation de handicap, de leurs familles et des professionnels qui les accompagnent. Habitat, emploi, formation, aménagement du territoire, transports, sports et activités culturelles : les leviers à disposition des départements et des régions sont nombreux pour enclencher des dynamiques régionales et départementales réellement inclusives et solidaires.

CONCERTATION SUR LES ÉTABLISSEMENTS ET SERVICES D'ACCOMPAGNEMENT PAR LE TRAVAIL (ESAT)

Le cycle d'échanges initié fin janvier par le Secrétariat d'Etat chargé des Personnes Handicapées et les parties prenantes du secteur de l'emploi s'est poursuivi jusqu'à fin avril, avec l'ambition de présenter des propositions opérationnelles lors de la prochaine Commission Intra-ministérielle du Handicap, fin juin ou début juillet 2021. Un des objets de la concertation était de faire évoluer le modèle de l'ESAT français vers davantage d'ouverture vers le milieu du travail ordinaire. Pour rappel, les thèmes des groupes de travail étaient les suivants :

- Modèle économique des établissements
- Parcours d'accès vers l'emploi
- Partenariat avec le milieu ordinaire
- Renforcement des droits des travailleurs d'ESAT
- Adaptabilité des professionnels aux nouveaux enjeux inclusifs.

L'Unapei était représentée dans chaque groupe de travail depuis le début de la concertation pour porter ces messages-clefs :

- D'une part, rappeler la contribution essentielle des ESAT pour l'inclusion socio-professionnelle des personnes en situation de handicap
- D'autre part, militer pour une meilleure reconnaissance de l'activité des travailleurs d'ESAT.

Pour mémoire, en 2019, l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) avait remis au gouvernement un rapport préconisant de décloisonner milieu du travail ordinaire et milieu adapté, en permettant aux personnes en situation de handicap de bénéficier de davantage de souplesse. Il recommandait également de développer l'emploi « accompagné ».





DOSSIER DE FOND

La situation de la Covid
au sein de l'AgaPei

BOULEVERSEMENT DES PRATIQUES - AUTAN VAL FLEURI (31)

Témoignage : Françoise Vieillecroze / Directrice d'Unité de Gestion AUTAN-VAL-FLEURI

L'arrivée du virus a bouleversé les pratiques professionnelles au sein des établissements et services de l'UG Autan Val Fleuri situé à Mons en Haute-Garonne avec une question permanente : comment répondre aux besoins des jeunes, comment les accompagner et soutenir leurs familles, tout en tenant compte des contraintes ?

En effet, le premier confinement nous a amenés à trouver des solutions et à nous adapter aux nouvelles technologies et moyens de communication. Des appels en visio ont été organisés pour des séances pédagogiques réalisées par les enseignants de l'IME et par les professionnels des SESSAD, pour des rééducations. Des contacts téléphoniques réguliers nous permettaient de garder le contact et d'apporter un soutien aux jeunes et à leurs familles.

Dans le cadre des visites à domicile, différentes activités sportives, cognitives et ludiques ont permis de travailler des apprentissages dans une continuité. Ces visites à domicile pouvaient parfois se dérouler avec Spirou le chien de l'établissement très apprécié des enfants.

Des éducateurs, intervenants sportifs, infirmières, agents de service de l'IME sont intervenus en renforts auprès des équipes de la MAS de Fontenilles et de celles du FAM Pierre Ribet.

Quelques mois plus tard la mobilisation des professionnels reste intacte malgré les contraintes.

Le Dr Boulbes et l'équipe soignante nous apportent aussi leurs compétences et leurs conseils dans la mise en place d'actions de prévention, des gestes barrières et mesures de protection.

Les enfants et adolescents nous prouvent tous les jours leurs capacités à s'adapter, à respecter les consignes, comme par exemple le port du masque, le lavage des mains, l'organisation des repas en petits groupes et les récréations qui se déroulent dans des lieux différents.

Des partenaires extérieurs nous ont aussi soutenu pendant cette période : un restaurateur de Mons a apporté des Pizzas pendant la période du confinement, un confiseur a offert des chocolats à tous les jeunes de l'UG, les enfants de la crèche de MONS ont confectionné une banderole à l'attention des jeunes de l'IME, etc.

Avec les membres du CVS et les familles, le développement du partenariat a été une source d'enrichissement. Il nous a permis de répondre au plus près des besoins des jeunes par le biais d'un accompagnement très personnalisé, et d'avancer ensemble sur de nouveaux projets.

L'INFORMATIQUE, UN NOUVEAU PARTENAIRE DE VIE ...

SESSAD AUTAN-VAL-FLEURI (31)

Témoignages : Marie-Christine Vidotto (RUIS) et Isabelle Collié (Responsable technique et pédagogique)

Au-delà de la séparation, alors que les liens, géographique et physique, avec les collègues et les usagers fondent notre pratique comme notre identité professionnelle, un mot d'ordre a émergé en ce 17 mars : mise à jour. Tout à coup, il a fallu s'adapter, rafraîchir la page, « exceller », « zoomer », « visioconférencer », devenir experts dans le côté obscur de l'Environnement Numérique de Travail, apprendre (sans la méthode et avec les tutos) à faire de l'informatique un partenaire de vie.

Cette adaptabilité nous a permis de déployer des outils (de recensement de contacts, de comptes rendus quotidiens), de créer en urgence des avenants aux PAP, de tenir le rythme d'évaluation et de synthèse des PAP, d'accompagner les jeunes qui passaient leurs diplômes et ceux qui préparaient une orientation, devenir un « téléseessad » tout en restant une équipe pluridisciplinaire, un peu perdue mais toujours ensemble, avec ce goût tellement extraordinaire : tout le monde est parti du même degré ... zéro.

Sont restées de cette période les blagues amusées de nos jeunes, si flexibles et en avance sur nous dans ces domaines-là, et les appels affolés des collègues en fin de journée qui avaient raté l'enregistrement de la fiche contact. Combien elle nous a remués cette période, mais peut-être n'en retiendrons-nous que le positif lorsqu'elle sera enfin finie. Car nous aurons ressenti, au-delà de toute chose, la force du lien, et ce sentiment fantastique de nous retrouver, tous, dans la plus parfaite égalité.



DES EQUIPES VIGILANTES - MAS FAUSTINE (31)

Témoignage : Aurore Abrassart / RUIS (Responsable d'Unité d'Intervention Sociale)

La gestion de crise au quotidien sur la MAS FAUSTINE à Fontenilles (31) se traduit par la mise en place d'une vigilance quotidienne de l'ensemble des personnes intervenant sur l'établissement par le port du masque et l'hygiène des mains. Les équipes sont vigilantes à proposer des activités variées au regard des contraintes sanitaires. L'emploi du temps est maintenu au maximum : une recherche d'autres structures ouvertes est permanente afin de garantir un panel d'activités aussi large que possible. Ces animations sont proposées par pavillon (de manière à ce qu'il n'y ait pas de contacts entre les résidents des différentes unités de vie).

Les agents de service intérieur sont particulièrement vigilants à l'aération des locaux et le nettoyage des points de contacts. Le service logistique est, quant à lui, attentif à ce que le stock d'équipements et de produits soit toujours suffisant afin de couvrir les besoins quotidiens et les besoins en cas de crise.

Au niveau de l'équipe de direction, nous sommes en veille permanente quant à l'évolution des recommandations, notamment en matière de dépistage et de vaccination. Des campagnes sont proposées régulièrement pour le dépistage des personnes volontaires et la vaccination a été organisée sur le mois de mars pour la quasi totalité des personnes accueillies et une partie des salariés.

Si les débuts de la crise sanitaire, il y a un an, ont été compliqués du fait des incertitudes, des pénuries, des recommandations parfois contradictoires, nous faisons le constat qu'aujourd'hui, les gestes barrières font partie du quotidien, les professionnels ont su s'adapter pour que l'accompagnement et la vie de l'établissement puissent se poursuivre. La capacité d'adaptation des uns et des autres a été confirmée et nous pouvons nous en féliciter.

LES GESTES BARRIÈRES ONT FAIT TOMBER LES BARRIÈRES HIÉRARCHIQUES - UNITE DE GESTION LADEVÈZE (32)

Témoignage : Thierry Fernando / Directeur d'Unité de Gestion LADEVÈZE

A l'Unité de Gestion LADEVÈZE située dans le Gers, la première étape fut un gros travail d'information et de sensibilisation, par voie d'affichage, d'envoi de courriers aux familles, doublés d'appels téléphoniques. A suivi la mise en place du protocole sanitaire au sein des établissements et services (gestes barrières, distanciation, parcours dans les locaux), ouverture d'un registre des entrées et sorties.

Le plus compliqué et douloureux a été de suspendre les visites familiales, ainsi que les interventions des praticiens (podologue, kiné, esthéticienne...). Il a fallu rassurer les familles, et développer des activités à l'extérieur.

75 résidents ont pu rester sur site ce qui a soulagé certains parents encore actifs ou âgés.

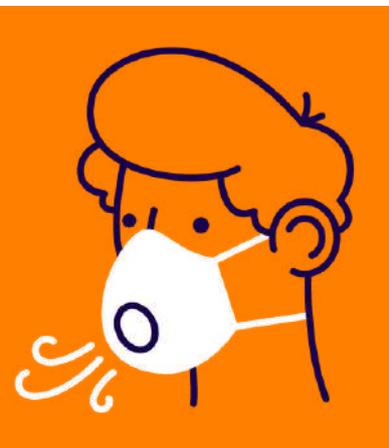
La réussite de ce réaménagement a reposé en grande partie sur l'élan de solidarité remarquable de tous les salariés, certains professionnels étant même venus d'autres établissements pour prêter main forte.

La pandémie a été bien jugulée, un seul cas de Covid-19 au sein de la MAS.

- La seconde étape fut notamment la mise en télétravail du service administratif. Dans le cadre de cette réorganisation des équipes, il a été appréciable que soit immédiatement activée une cellule de crise réunissant quotidiennement les directions. Ce soutien fut crucial pour échanger sur les problématiques terrain, trouver des solutions alternatives, prendre des décisions de façon collégiale, partager des documents répertoriés par l'AgaPei. Au sein de l'UG Ladevèze, ce principe a été décliné en cellule interne avec Direction / RUIS (chef de service) / Psychologues / Infirmières...
- Le Plan de continuité d'activités et le Plan de reprise ont également fortement mobilisé les directions. Au cœur de ce « réacteur », des plans B ont été élaborés pour maintenir l'accompagnement des personnes accueillies, aménager les activités, préserver le lien essentiel avec les familles par visio ou skype, tenir informés les salariés sur l'évolution de la situation avec notamment l'édition de bulletins d'infos spécifiques.
- Mobilisation des ressources internes : A tout niveau, les équipes ont fait preuve de créativité, de solidarité, d'efficacité et certaines personnes se sont d'ailleurs révélées par leurs initiatives. La plupart du temps, les bonnes idées sont venues du terrain (ex : réorganisation des vestiaires).
- Ce constat a eu un impact sur le management, les barrières hiérarchiques sont tombées, se sont aplanies et les regards ont changé. Cette prise de conscience s'est traduite par plus de souplesse, d'écoute, d'empathie.
- Les salariés se sont montrés à la hauteur de la tâche et ont été forces de propositions pour mettre en œuvre des alternatives.
- « La Villa Bleue » un Foyer de vie créatif :
Les résidents de la Villa Bleue étaient très contents de rester sur le site avec leurs amis car la situation était moins anxiogène pour eux. Ils se sont occupés en interne, ont optimisé les supports informatiques pour des activités créatives photos-montages, vidéos, groupes de discussion WhatApps et ont proposé des initiatives intéressantes comme un remake de la scène de danse du film Rabbi Jacob.

Par ailleurs, les professionnels encadrants ont pu constater que le fait de travailler en plus petits groupes et de passer plus de temps avec les personnes accompagnées, a permis de développer des échanges plus qualitatifs et de mieux faire connaissance.

Autre effet inattendu de l'allègement des sollicitations, les troubles de comportements se sont espacés, du coup les professionnels s'interrogent sur les pratiques liées à l'éveil, à la pédagogie qui sont peut-être à repenser, au vu de cette expérience.





TÉMOIGNAGE DE GORETE ESTEVES, MAMAN D'ANAÏS

Parent

Anaïs est une jeune femme de 24 ans accueillie au pôle déficience intellectuelle de la Mas Faustine à Clermont-Capelas en Haute-Garonne.

Il y a un an, date du début du premier confinement, Anaïs est restée confinée dans l'établissement jusqu'à fin mai.

Sa maman raconte que la décision de laisser sa fille confinée dans l'établissement a dû se prendre dans la précipitation. Les familles n'ont guère eu le temps de réfléchir. Ce fut difficile et angoissant.

Gorete raconte les deux premières semaines qui ont suivi durant lesquelles l'accès à la visio n'était pas encore mis en place. Ces journées furent très stressantes, Anaïs révélant une tristesse importante sans doute due à un sentiment d'abandon. Anaïs parlant peu ou pas, privée de la vue de ses parents et des échanges d'affection avec eux, s'est repliée sur elle, en plein désarroi.

Puis les rencontres en visio se sont installées dans le pavillon.

Petit à petit dès qu'Anaïs et ses parents ont pu échanger par visio, se voir, se caresser du regard, la confiance est revenue ainsi que la sérénité. Anaïs a été très bien accompagnée par des professionnels bienveillants avec une écoute formidable. Toute la famille s'est apaisée. Anaïs va bien, son sourire solaire éclaire à nouveau son visage

Gorete souhaite que cette expérience enseigne que l'essentiel réside surtout dans la continuité des échanges entre parents et enfants. Ne jamais plus interrompre cette communication.



Anaïs / Filie de Gorete Estève

TEMOIGNAGE DE SANDRA METE - IME AUTAN VAL FLEURI (31)

Parent

A l'annonce du confinement et donc de la fermeture de l'IME, beaucoup de familles se sont interrogées, inquiétées... « Comment allons-nous faire ? Nos enfants ont besoin d'accompagnements, de soins, d'interactions, comment vont-ils vivre cet isolement ? »

Nous appréhendions tous cette période... L'IME Autan Val Fleuri a fait preuve d'une grande réactivité, des cellules de crise Covid-19 ont été immédiatement créées dans chaque service, tous les professionnels ont été mobilisés afin de soutenir parents et enfants. Les psychologues, assistantes sociales, éducateurs et chefs de service ont maintenu un contact téléphonique régulier avec les familles, afin d'être à leur écoute et de répondre aux besoins de chacun. Même constat concernant l'équipe pédagogique, se préoccupant de la scolarité de nos enfants, nous recevions des propositions d'activités et d'exercices par mail.

Également soucieuse de transmettre un maximum d'informations sur les dernières recommandations ainsi que sur la gestion de la crise (matériel et moyens mis à disposition, protocoles, préparation des locaux et organisation des services en prévision d'une éventuelle réouverture, etc.), mais aussi afin de prendre connaissance d'éventuelles difficultés qu'auraient pu faire remonter des familles par le biais du CVS, Madame Vieillecroze (Directrice) m'a proposé un point régulier, nous nous sommes contactées une fois par semaine.

C'est donc en tant que maman et présidente du CVS, que j'ai pu moi-même apprécier la rapidité et l'efficacité de l'organisation mise en place durant cette longue période de confinement.

Lors de la réouverture des services, l'accueil des enfants s'est voulu progressif et à temps partiel en raison de l'application des mesures sanitaires, avec une priorité aux enfants en grande souffrance, liée au manque d'interactions avec des pairs, aux parents isolés, en difficulté et à ceux se trouvant dans l'obligation de reprendre leur activité professionnelle. Cet accueil s'est déroulé sur une période de trois mois.



Président et chien Spiritou / Ferme de Mons



Atelier couture



Conditionnement / Atelier ESAT

VINCENT FOURCADE - TRAVAILLEUR EN ESAT ET RESIDENT UNITÉ DE GESTION CLERMONT-CAPELAS (31)

Il y a un an jour pour jour le 17 mars 2020 la France a été confinée et c'était la première fois que je vivais un truc comme cela, le confinement était long.

Le confinement en famille s'est bien passé j'ai pu faire des choses que je faisais pas en temps normal comme de la peinture, des gâteaux, des balades en famille ...

Aujourd'hui nous vivons avec le Covid-19 et nous portons les masques au travail en ville, dans les transports, etc.

Je pense que les nouvelles mesures sont bien. Le ressenti que j'ai c'est que le masque est pénible et on ne peut pas respirer. Les journées à l'ESAT avec le masque sont pénibles car on ne peut pas respirer et ça me fait de la buée sur les lunettes. Vivement qu'on retire ces masques.

Aujourd'hui on en a tous ras le bol de ce virus j'espère que nous allons vite retrouver une vie normale comme avant.

Les sorties avec le foyer sont bien mais dans la voiture il faut mettre le masque, c'est pénible.

UN SEUL MOT D'ORDRE : ALLER DE L'AVANT ! (81)

Témoignage : Jérôme Duménil / Directeur d'Unité de Gestion CHANTECLER

Les agents de production étant mis à l'arrêt, pour compenser le manque d'effectifs les professionnels ont pris le relai pour maintenir les activités essentielles, comme les espaces verts et la blanchisserie. Malgré le contexte défavorable à l'activité économique, les entreprises et collectivités clientes sont restées fidèles. Un regain d'activités a même été constaté et une diversification vers de nouvelles prestations sous-traitantes comme le conditionnement de gel hydroalcoolique et la confection de masques en tissu.

Certains résidents commençant à s'ennuyer ont souhaité revenir à l'atelier, ce qui a permis de répondre aux commandes. Ils ont alors découvert une autre façon de travailler et ont développé d'autres compétences tout en contribuant à l'effort national, en assurant une prestation d'utilité sociale, ce dont ils étaient très fiers.

Paradoxalement, les ESAT ont donc bénéficié d'une période de recrudescence notamment dans le secteur de la maçonnerie (regain d'intérêt pour le bricolage, les petits travaux de rénovation...). De nouveaux marchés ont même été développés en blanchisserie (tenues de travail).

Les activités se sont structurées et des solutions ont été apportées au fil de l'eau, comme par exemple la mise en place d'un « drive » à l'atelier maçonnerie, saturé de commandes.

Au Foyer de vie et au foyer d'hébergement ont été proposées de nouvelles activités de loisirs en extérieur, comme du fitness, de la danse ainsi que des ateliers de cuisine et couture, toujours en petits groupes.

En guise de point de « ralliement », a été réalisé de façon collective un Totem, devenu emblème de cette période, autour duquel se déroulaient les réunions d'information à destination des résidents.

Parallèlement, pour maintenir le parcours de soins et le soutien psychologique, le service infirmier et l'équipe pluridisciplinaire ont assuré des permanences de 7h30 à 18h.

L'appétence et les compétences des personnes accompagnées quant à l'utilisation des outils numériques ont permis de maintenir le lien avec les familles, les amis, les résidents confinés dans leur famille, comme skype et padlet.

Les salariés et agents de production ont été peu impactés car aucun cas de covid n'a été signalé lors de la première phase de mars à mai 2020.

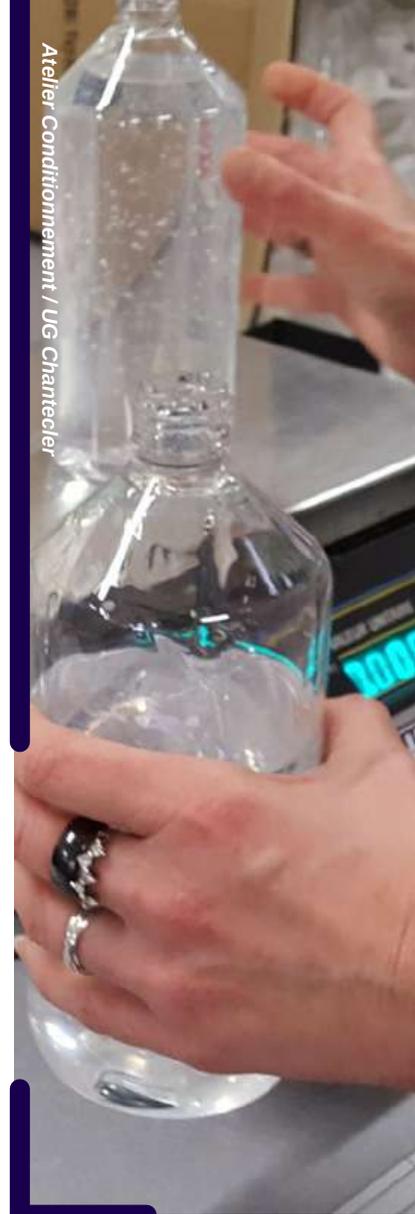
A cela s'ajoute un accompagnement pédagogique important des professionnels sur le port du masque, le respect des gestes barrières qui a permis d'éviter la propagation du virus au sein des établissements. La priorité reste, une forte mobilisation et l'application de nouvelles modalités d'accompagnement.

La réintégration s'est faite progressivement, pratiquement « à la carte » sans aucune pression au sein des ateliers d'ESAT, l'écoute étant priorisée sur la production.

Le second confinement d'octobre a été bien vécu car plus léger, les gestes étaient bien intégrés, et les équipes confortées par des stocks de masques et de gel hydro-alcoolique suffisamment anticipés.

Les temps de travail et d'activités ont été ajustés, échelonnés, et au moment des repas, les espaces entre les personnes respectés. L'essentiel était de maintenir le lien social.

A ce jour, les perspectives s'ouvrent avec des projets de développement des activités ESAT et l'ouverture d'un gros chantier de re-certification aux normes 9001. Jérôme DUMENIL est impatient de rouvrir les portes du Foyer de vie aux intervenants extérieurs et de continuer à avancer en s'adaptant à la crise sanitaire.



COVID ET SERVICE SANTÉ AU TRAVAIL

UNE ÉQUIPE EN 1ÈRE LIGNE !

Dès le 17 mars 2020 les professionnels du Service Santé au Travail très impliqués ont resserré les rangs et fonctionné en cellule de crise afin d'être en vigilance maximale pour rapidement repérer les cas à risques et assurer la sécurité des salariés et des personnes accueillies par l'AgaPei.

Première mission :

Aller au contact, étudier les dossiers de santé, identifier les pathologies « fragilisantes » sources de comorbidité et organiser le confinement si nécessaire, tout en sécurisant les familles angoissées en demande d'information, de suivi en temps réel.

Dès le début, le Dr François, médecin référent, a été convié par la Direction générale aux réunions de coordination quasi quotidiennes, où son expertise a pu guider les prises de décisions quant à l'organisation ad'hoc.

Changement de pratiques :

Le confinement complet a fait basculer l'organisation en travail à distance à 100%. Pour des professionnels où l'humain est au cœur du métier la situation est brutalement devenue paradoxale. Le dispositif a été revu et s'est immédiatement orienté vers des alternatives comme les entretiens téléphoniques et la téléconsultation, afin de préserver le lien en toutes circonstances (quoiqu'il en coûte...).

Téléconsultation :

Impulsée en collaboration avec le Dr Wallach, la téléconsultation a permis de réaliser une trentaine de consultations effectives. La mise en pratique de cette technique est à relativiser car l'ordinateur récepteur (sous réserve qu'il y en ait un) peut présenter des défaillances, la connexion être dégradée et le patient manquer de confidentialité si il n'est pas dans un lieu adapté pour une écoute et un échange de qualité.

Les points d'amélioration repérés permettront de qualifier ces nouvelles pratiques et en faire une valeur ajoutée.

Cellule d'écoute :

Cette cellule a été mise en place dès le mois d'avril pour prendre en charge les personnes en situation de travail à domicile contraintes et faire en sorte de minimiser l'effet délétère de se retrouver seul à la maison sans plus aucun contact avec les collègues de travail.

Parallèlement, un travail de pédagogie s'est imposé pour expliquer les gestes barrières, les nouveaux parcours de déplacements, désamorcer la défiance de certains face au port du masque, aux vaccins, rassurer, accompagner...

Heureusement la première vague n'a pas submergé la qualité relationnelle de l'équipe restée en alerte pour le bien-être de tous, malgré la surcharge de sollicitations et le stress généré durant les trois premiers mois.

Selon les pathologies, les consultations ont continué à se faire soit par téléphone, soit en téléconsultation, tout en réintégrant le présentiel. Pour certains patients le fait de ne pas avoir à se déplacer a tout au moins permis de gagner en confort et en temps.



COVID ET RESSOURCES HUMAINES

DÉPLOIEMENT D'UN NOUVEAU FONCTIONNEMENT

A partir du 16 mars 2020, le service des ressources humaines n'a eu que 48h pour s'organiser. Comme nous avons dû fermer les IME cela a généré le transfert du personnel vers d'autres établissements restés ouverts et certains salariés ont dû rester travailler depuis chez eux.

Protocole sanitaire :

Premier constat de retour dans les établissements et services, ont été installés une signalétique spécifique et parcours de déplacement, panneaux d'information sur les gestes barrières incontournables, et ont été mis à disposition du gel hydro-alcoolique, des masques ainsi qu'un registre pour les visiteurs.

Réorganisation :

Dans la foulée, il a fallu repenser le mode de fonctionnement pour continuer à assurer la prise en charge, maintenir les acquis et les apprentissages des enfants.

Le contact via les tablettes, les appels téléphoniques, les visites à domicile ont pu rassurer les personnes accompagnées.

Grâce aussi à la mobilisation des Conseils de territoire, de la Direction Générale, des DUGIS (Directeurs Unités de Gestion), des RUIS (Chefs de service), et des salariés qui se sont relayés, les familles ont été régulièrement tenues informées. Malgré l'éloignement le lien a pu être préservé.

Mars/avril/mai a été la période la plus critique. Beaucoup avaient peur d'être contaminés et de contaminer et souffraient d'un manque d'échange social. Différentes mesures ont été prises, pour assurer la sécurité des personnes accueillies. - Les salariés qui travaillaient sur différents pavillons/services ont été affectés sur un seul lieu.

- Pour limiter le nombre de professionnels et/ou limiter le nombre de jours travaillés les plannings des infirmières et autres personnels ont été modifiés à 12h/jour.

- Dans le même type d'initiatives solidaires, certains salariés ont accepté de travailler de nuit pour rendre service et combler des absences.

Les contraintes sanitaires ont impulsé des élans de générosité, des effets bénéfiques, une vraie cohésion d'équipe s'est exprimée.

A partir de mai, le chômage partiel a pris le relai notamment pour les personnes fragilisées, souffrant de comorbidité (42 personnes concernées).

Ecoute :

Face à cette situation anxiogène, à ce mal-être, il était indispensable de proposer des groupes de parole animés par des intervenants externes (psychologues du travail). Pour ceux qui éprouaient le besoin de s'exprimer en toute confidentialité, une Cellule psychologique au sein du service santé au travail a pu répondre à leurs attentes.

Cellule de crise :

Pour appréhender la situation en temps réel et être au plus près du terrain, dès fin février 2020, a été activée une cellule de crise, d'abord hebdomadaire et puis très vite quotidienne, rassemblant les membres de la Direction Générale et Directions Unités de Gestion pour traiter les directives quotidiennes de l'Agence Régionale de la Santé, mettre en œuvre les plans d'actions et parfois faire face à des injonctions paradoxales. En 2021 on est revenu à un rythme hebdomadaire.

La gestion de cette crise sanitaire a également généré beaucoup de travail et s'est traduite par des réunions extraordinaires avec les élus, CSE, CSSCT pour expliquer, faire le point sur la situation et les moyens à mettre en œuvre.

Au niveau des cas de Covid-19 répertoriés, les chiffres ont suivi la même courbe qu'au niveau national. Aujourd'hui la situation est différemment gérée car les personnes sont testées et les cas identifiés.

Outils déployés, à pérenniser :

Webex /Télétravail qui va faire l'objet d'un accord d'entreprise / Téléconsultation /Signatures électroniques / Courriers / Documents informatisés

Les constats :

Moins sollicités par des activités et donc bénéficiant d'un emploi du temps allégé, les usagers ont plutôt bien vécu la situation, ils ont pour certains ressenti du mieux-être.

Une autre approche sur les modalités de prise en charge est peut-être à élaborer. Les salariés ont dû repenser les accompagnements dans leur manière de fonctionner. Ils ont démontré leurs talents et appris à faire du lien avec les familles de façon créative comme participer au "Getty Museum Challenge" qui met au défi de reproduire chez soi les plus grandes oeuvres d'art avec des objets du quotidien.



COVID ET COMMUNICATION

COUP D'ACCELERATEUR SUR LA COMMUNICATION NUMÉRIQUE

La première phase de confinement en mars 2020 a eu un effet « accélérateur » sur la mise en place et l'activation de nos réseaux sociaux dont LinkedIn, Instagram et Youtube.

Il était essentiel de préserver le lien avec les salariés et résidents au sein des établissements et services mais aussi tous ceux mobilisés en télétravail à leur domicile, sans oublier les familles.

Vous êtes nombreux au sein de l'AgaPei à nous avoir rejoints grâce à vos « likes » et partages. Nous essayons dans la mesure du possible et selon la matière que le réseau nous signale de diversifier les thèmes de nos posts : actualités, initiatives, bonnes pratiques, expertises, témoignages, portraits métiers, webinaires professionnels, mesures gouvernementales, campagnes Unapei, articles de presse...

UN AN APRÈS ...

Avec une progression d'une trentaine de nouvelles personnes qui suivent l'AgaPei chaque semaine, nous avons dépassé la barre des 1000 contacts qualifiés, le stade de la reconnaissance et surtout du référencement premium par les algorithmes, grâce à la récurrence de nos publications.

Nous comptons sur le réseau, donc sur vous, pour continuer à relayer nos messages afin de gagner en visibilité et surtout faire connaître le secteur médico-social grâce aux initiatives des professionnels au sein des établissements et services.

Encore merci pour votre engagement à nos côtés pour une cause et des valeurs communes.



L'AgaPei connectée



Rentrez en lien avec l'AgaPei sur les réseaux sociaux et découvrez une multitude de contenus adaptés à vos recherches

Les Réseaux de l'AgaPei



Vimeo
Captation d'événements professionnels
[@AgaPei-videos](#)



LinkedIn
Informations professionnelles et recrutements
[@AgaPei](#)



YouTube
Courtes vidéos tout public
[@AgaPei-videos](#)



Instagram
Challenges, infographies et Actualités
[@AgaPei_asso](#)

COVID ET SYSTEMES D'INFORMATION

A SITUATION EXCEPTIONNELLE, MESURES EXCEPTIONNELLES !

Dès l'officialisation du confinement et des mesures sanitaires inhérentes, notre service Systèmes d'information a mis en place des solutions de continuité, et ce simultanément au départ en télétravail des salariés soit 250 personnes pour un parc de 800 ordinateurs.

Pour déployer le télétravail et faciliter la mobilité, l'AgaPei a impulsé dès le mois de mai une nouvelle politique d'achats et fait l'acquisition d'ordinateurs portables.

Certains projets informatiques sont devenues prioritaires comme la mise en place d'une passerelle TSWeb accessible à tous les utilisateurs.

Avec notre prestataire Symexo nous avons mis en place une nouvelle infrastructure simplifiée, facilitant l'accès aux outils AgaPei à tous les sites dont les UEMA (Unité d'éducation maternelle autisme) qui sont normalement hors réseau.

Nous avons aussi procédé à l'augmentation des débits du Datacenter de 2 à 40 Mo permettant deux modes de connexion : lourd et léger.

Avec les résidents et les familles, des dispositifs tels que la téléconsultation (TéléO), l'usage des tablettes et de skype ont permis d'assurer la continuité des services et de maintenir le contact malgré l'éloignement. Les salariés se sont approprié des outils collaboratifs tels que Webex qui ont été déterminants pour, là aussi, préserver l'activité des établissements et services de l'AgaPei. Cette réactivité a d'ailleurs pu se mettre en place rapidement grâce à l'engagement humain et à la mobilisation de toutes les équipes à tous les niveaux, qui n'ont pas compté leurs heures et ont fait preuve de pédagogie envers les personnes en difficulté.

Les circonstances ont mis en évidence un réel besoin de formation, constat qui va se traduire à court terme par la concrétisation d'ateliers, de tutos et vidéos interactives pour mieux accompagner les personnes confrontées à des difficultés dans leur mission quotidienne à cause de la distanciation et la méconnaissance des nouveaux outils numériques.

Un nouvel écosystème du numérique en santé va émerger.

En parallèle, le gouvernement depuis 2018 fait la promotion de « Ma Santé 2022 » dispositif présidé par le Ministre des Solidarités et de la Santé, qui va débloquer des fonds et accélérer le virage numérique dans les établissements médico-sociaux.

Ce plan représente plus de 3,4 milliards d'euros dont 500 millions consacrés à la transformation numérique. L'Agence Régionale de Santé et les acteurs publics doivent accompagner les professionnels et les établissements dans cette nouvelle dynamique et soutenir les démarches mises en place.

3 orientations majeures :

- Dossier médical partagé
- Services numériques sécurisés et simples à utiliser (partage d'infos)
- Tirer profit des progrès de l'intelligence artificielle et haut niveau de protection des données personnelles.



LA VIE DES ETABLISSEMENTS & SERVICES

Etablissement Castelnau-d'Estretfonds



Résidents / Villa Bleue

UNE SERRE DE JARDIN POUR LA VILLA BLEUE À MARCIAC (32)

Suite à la proposition d'Anthony, résident de la Villa Bleue, le Conseil de Territoire du Gers a accepté de financer l'achat d'une serre.

La serre utilisée pratiquement à l'année pour le jardinage avait été détruite par une tempête hivernale. Donc plus de semis et fleurs fragiles mortes...

L'activité permet aussi de participer au troc des plants organisé au jardin partagé de Marciac au mois de mai. C'est avec grande joie que les résidents ont réceptionné et remonté une serre flambant neuve sur le site. Elle est déjà en fonction et les semis ont pu reprendre, sous l'œil attentif d'Anthony, passionné de jardinage et responsable de la serre.

PROJET EXPÉRIMENTAL « TERRES INCLUSIVES » (81)

UNE OFFRE DE SERVICE "PILOTE" : DU CHANTIER D'INSERTION À L'EMPLOI PÉRENNE.

Le 20 janvier 2021 le projet a été présenté aux partenaires publics : Conseil Départemental- Conseil Régional- MSA - Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi - Chambre d'Agriculture- Communauté d'Agglomération Gaillac Graulhet. Conçu et piloté par trois structures aux compétences complémentaires : ACTHAR, AgaPei et Léo Lagrange ce projet émane d'une initiative de la Direccte et est soutenu par la communauté d'agglomération Gaillac-Graulhet.

Certains secteurs économiques locaux connaissent une pénurie de personnel, et peuvent avoir des besoins intermittents ou saisonniers.

Sous l'appellation fédératrice « Terres inclusives » ce projet répond à un besoin récurrent d'emplois notamment dans la viticulture où subsiste un grand nombre de tâches non mécanisées. On estime à 50% le nombre d'hectares du vignoble gaillacois qui sont potentiellement concernés soit 3000 hectares, représentant 100 heures de travail par hectare/an.

« Terres inclusives » porte l'ambition de faire rayonner les valeurs de l'économie sociale et solidaire à travers un nouveau modèle dans lequel s'inscrivent les personnes en parcours d'insertion et les acteurs économiques du territoire.

Le projet apporte une réponse concrète aux problématiques d'emploi identifiées dans un secteur spécifique, par le développement de nouvelles compétences au sein des structures de l'insertion, et la mise en lien avec les employeurs qui s'engagent dans la démarche.

L'expérimentation se déploie sur le premier semestre 2021 avec 6 personnes en insertion, et pourra servir de prototype pour définir une offre de service pérenne.

Le travail assuré par ces personnes en insertion est une promesse de qualité et de productivité car elles sont formées, encadrées et accompagnées, y compris dans l'étape ultime visée, à savoir l'obtention d'un CDI.

Le projet pourrait à terme concerner l'ensemble du secteur agricole, voire au-delà.

L'ensemble des partenaires publics soutient la démarche, chacun à son niveau de compétence (insertion, RSA, développement économique, soutien à l'ESS, profession viticole...).



Tournage / Domaine de Boissel

DES RÉSIDENTS MÉLOMANES - FAM SAINT-ORENS (31)



Le projet de sonorisation a été lancé en 2019 et s'est concrétisé dès 2020, grâce aux fonds de l'Opération Brioches et à ceux obtenus par la Commission Recherche et Financement. Lors de la mise en service, après trois jours d'installation, les réactions ont été immédiates "Certains résidents se sont levés et ont commencé à danser, certains à chanter..."

Le FAM de Saint-Orens accueille 26 personnes handicapées vieillissantes dont deux en externat. A l'origine du projet, ce sont les observations des éducateurs, qui ont constaté des attitudes de repli sur soi, d'isolement, de nostalgie, voire de dépression chez certains résidents.

« Ils ont besoin de stimulation permanente au quotidien ». On sait que la musique adoucit les mœurs, apaise, est synonyme de vie... voire est un outil thérapeutique stimulant.

Sans musique, les résidents sont agressés par les bruits de la vie quotidienne, les bruits du collectif (chariots, pas, cris), voire le silence. C'est ainsi qu'est né le projet de sonorisation des locaux du FAM, qui consiste à diffuser de la musique (sources : CD, clés USB, bluetooth) dans les deux ailes du bâtiment (Oliviers et Mûriers), dans le réfectoire et dans le hall d'accueil. Deux plateformes de diffusion ont été installées dans le bureau des éducateurs et dans la salle de détente, avec des musiques différentes.

Le choix des musiques est fonction des moments de la journée (ambiance plus relaxante le soir) des périodes de l'année (fêtes de Noël...) et des goûts des résidents. Radio Classique ou FIP sont préférées à celles de type Skyrock, jugées trop agressives avec trop de pubs. Le CD des « Enfoirés » plaît beaucoup actuellement. L'achat de CD avec de chants d'oiseaux est aussi prévu, car il est démontré que cela favorise l'apaisement.

Une enquête auprès des résidents sera mise en place avec des Smileys pour repérer leurs musiques préférées, mais les retours lors des groupes de parole sont déjà très positifs, sans oublier les salariés qui bénéficient également de meilleures conditions de travail, la musique apportant de la gaieté dans un environnement où l'enfermement peut être anxiogène.

En complément de ce projet, le FAM Saint-Orens a donné suite à la proposition de la mairie de Toulouse de participer à un projet de musicothérapie par l'orchestre du Capitole : 8 séances au FAM avec un musicothérapeute clinicien sachant aborder le handicap (Olivier Rodier, formé à l'école de Montpellier), concert avec une violoniste prévu lors d'une des séances, visite de la Halle aux Grains et participation à une répétition de l'orchestre, à savoir un concert privé pour les résidents du FAM !





« TOUS LES MATINS D'ORCHESTRE »

AVEC L'ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

Ce programme facilite l'accès à la musique classique pour le public adulte en situation de handicap mental et/ou physique et a pour objectif le maintien et le développement de l'expression, de l'estime de soi et de l'autonomie, grâce aux éléments constitutifs de la musique : rythmes, mélodies, tempos, timbres, nuances.

Ces sessions s'adressent à des petits groupes d'adultes de 4/5 personnes réceptives. Elles se déroulent à la Halle aux grains et dans les centres spécialisés (EPHAD, ESAT, foyers d'accueil...).

Les sessions s'articulent autour de trois axes : Rencontre / Ecoute / Atelier

Chaque session comprend :

- 8 ateliers de musicothérapie dont deux avec la présence d'un musicien professionnel.
- 1 atelier de visite et de découverte des métiers du spectacle vivant.
- 1 invitation à une répétition de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et échange avec un musicien.

Les établissements gérés par l'AgaPei inscrits dans cette démarche sont pour l'heure :

- Le FAM Saint-Orens
- La Résidence Pierre Ribet Balma
- Le Foyer de vie La Demeure à Saint-Orens

Ce projet pilote rappelle le rôle fondamental de l'art dans l'inclusion de publics en situation de handicap. Les musiciens du Capitole sont particulièrement fiers de les rencontrer et de contribuer à leur parcours de sensibilisation à la musique.

ATELIER MUSICOTHÉRAPIE / TEMOIGNAGE

FOYER EXPÉRIMENTAL PIERRE RIBET MONS-BALMA (31)

A l'arrivée du musicothérapeute, nous l'accueillons dans une salle dédiée à l'activité. Dans cette salle, une table est installée contre le mur afin que le musicothérapeute y pose ses instruments. Il y a 6 chaises que nous disposons en cercle. Le musicothérapeute prévoit un temps d'accueil, il récapitule la séance précédente, il est très attentif aux ressentis des personnes. Par la suite, il expose le contenu de la séance en cours. Il commence par jouer un petit morceau de guitare. Le musicothérapeute peut proposer d'écouter un morceau enregistré, puis nous échangeons sur nos ressentis suite à l'écoute de ce morceau. Il propose aux résidents de choisir et de saisir un instrument sur la table. Ensuite, il propose d'essayer de trouver un rythme commun, une écoute partagée afin de dégager une harmonie de groupe. Il finit par un morceau de guitare et nous échangeons sur la séance. Pour clore la séance, le musicothérapeute laisse un temps de parole à chaque personne qui y a participé.

Il est difficile de dégager le contenu d'une séance type car chacune a sa spécificité.

Par exemple : il peut y avoir la présence de la violoniste qui présente son instrument et en joue.

Cet atelier joue un rôle important quant à l'expression des émotions et des souvenirs de chacun. Toute personne qui participe à l'atelier est acteur et non pas spectateur. Ce sont des séances avec un groupe bien défini, il était très important pour eux que la confidentialité soit respectée. Les résidents ont beaucoup apprécié ces séances et étaient toujours à l'heure, investis, à l'écoute. Nous avons ressenti un apaisement général et certaines personnes habituellement réservées se sont autorisées à prendre des initiatives et à s'exprimer ouvertement.

PARTAGE D'EXPERIENCE - FAM SAINT-ORENS (31)

LA MUSIQUE COMME INSTRUMENT DE BIEN-ETRE ET D'INTEGRATION SOCIALE

En ce jeudi 8 avril, ils sont 6 résidents réunis dans le petit atelier du FAM Saint-Orens dédié à une rencontre musicale (3ème session d'une série de 10) déjà familiarisés avec la présence apaisante d'Olivier Rodier, Musicothérapeute Clinicien, formé à l'Université de Montpellier qui intervient depuis 2016 auprès de différentes institutions (FAM, ESAT, EHPAD, Education nationale...).

Tel un buffet gourmand sont disposés sur la table plusieurs instruments : guitare, cymbales, djembé, maracas, et des plus exotiques comme les wood-block ou hapi-drum très appréciés par les résidents.

Après une introduction en guitare, Olivier propose un tour de table sur l'humeur du jour, puis un rappel de la séance précédente. Le lien est établi.

Aujourd'hui, va être abordé le rôle du Chef d'orchestre et du premier violon (Chef des instruments de musique).



FAM Saint Orens - Atelier musicothérapie



Résidents FAM St Orens

Nouvel intermède musical et immersion dans un extrait de Massenet « La Méditation de Thaïs » dans lequel le premier violon développe toute son ampleur. Les résidents sont très concentrés, les tensions de la matinée s'amenuisent pendant que Sylvie Robert (éducatrice-coordinatrice) veille sur chacun.

C'est le moment de passer à la pratique et chacun se saisit de l'instrument de son choix. A tour de rôle ils s'essayent à la direction d'orchestre en s'appropriant avec joie et malice, les gestes du Chef d'orchestre préalablement illustrés par Olivier. Ils s'amuse à battre la mesure et à guider le cercle de musiciens en herbe, en phase « écoute et partage ».

L'effet « bien-être » de la musique se ressent et chacun le formule à sa façon. La séance se termine comme elle a commencé avec quelques notes de guitare et la petite troupe repart à ses occupations de l'après-midi.

C'est sûr, la semaine prochaine, Frédéric, Patrick, Francis, Sophie, Reine, Martine seront bien là pour découvrir une talentueuse musicienne (1er violon) qui saura les accompagner dans un nouveau voyage musical.



AUX ARBRES, CITOYENS ! FOYER DE VIE À SAINT- ORENS (31)

Créer des forêts en ville pour lutter contre la pollution, c'est le principe des forêts urbaines qui fleurissent un peu partout en France depuis quelque temps. Dans l'agglomération toulousaine, la ville de Saint-Orens a décidé de relever le challenge et planter ainsi 12 000 arbres en deux mois, autant que la commune a d'habitants...

Tous les Saint-Orennais, mais également les associations, les établissements scolaires sont invités à participer à ce beau projet...

C'est ainsi que nous avons pu suivre Julien, Kassim, Sébastien et Thomas résidents au foyer de vie la Demeure, tous ravis de mettre les mains dans la terre, et d'apporter leur contribution à cette magnifique action citoyenne...

Jessica Frappart, monitrice-éducatrice qui accompagne le groupe, nous explique que l'inclusion dans la cité est un des axes principaux de l'accompagnement du foyer de vie qui accueille près de 86 résidents.

Ce type de projet permet de favoriser la participation citoyenne des personnes en situation de handicap dans une commune particulièrement engagée et attentive aux personnes les plus fragiles de la société.



CITY PARK - UNITE DE GESTION DE FLOURENS (31)

Chaque semaine de nombreux résidents pratiquent le basketball avec l'éducateur sportif Jean-Philippe Duffaud qui utilisait la salle multisport de Mons. Désormais ils pourront le faire sur place s'il fait beau et pratiquer aussi le football et le handball ! C'est un projet engagé depuis le déménagement à Flourens le 17 Juin 2019 et il a pu voir le jour grâce à l'opération Brioches.

Lundi 14/12, l'inauguration a bien eu lieu en petit comité et en extérieur avec la présence de Sylviane Fontana et Nicole Ducouso. Nathalie Boutté a pris les ciseaux pour découper la banderole auprès de Aubeline Faux-Borrissoff et Nicole Ducouso.

Nous avons assisté à un moment collectif unique, de joie partagée et les « WOOH » à chaque panier marqué. Le City parc était tant attendu, il est enfin là, un grand merci à l'opération Brioches !



IME Autan-Val-Fleuri / Mons

FERME PÉDAGOGIQUE - IME AUTAN-VAL-FLEURI À MONS (31)

Qu'il s'agisse d'un chien, d'un chat ou de toute autre espèce, la simple présence d'un animal auprès des personnes en situation de handicap recèle de vertus apaisantes et bienfaitantes indéniables.

La présence de la ferme éducative et pédagogique (l'Arche d'Emilie) créée en 2006 sur le site de Mons, s'inscrit dans la volonté de l'AgaPei de développer et de promouvoir des activités de médiation animale, pour améliorer le bien-être des personnes accompagnées.

Grâce à des professionnels dévoués et passionnés de l'UG Autan-Val-Fleuri, la ferme qui accueille près de 30 animaux (ânes, lamas, cochons, chèvres, moutons, chats et lapins) offre aux 42 adolescents du service de Mons et du FAM Lauragais, mais aussi aux nombreux partenaires, un espace privilégié de détente et d'apaisement.

Les parents ont ainsi eu le plaisir de découvrir cette ferme le 3 mars 2021, en présence de Yona Chassain, responsable du service adolescents de Mons, et d'un groupe d'adolescentes accompagné par Laurence Feurer, éducatrice technique spécialisée formée en médiation animale et en équitation adaptée.

Laurence Feurer, nous explique que l'animal agit comme un facilitateur relationnel, qui va apaiser, et attirer la curiosité de l'adolescent. La médiation animale contribue ainsi à améliorer la confiance en soi, la valorisation de l'individu et permet de travailler notamment sur la communication, le toucher ou encore la sociabilisation.

Grâce aux recettes de l'Opération Brioches, le projet « SPIROU » est venu compléter en 2020 ce dispositif, avec la présence quotidienne d'un chien devenu au fil des mois le meilleur ami des personnes accueillies à Mons, mais aussi des animaux de la ferme.

De nouveaux projets sont à l'étude pour venir améliorer cet espace « ferme » et accueillir de nouvelles espèces d'animaux... Nous y reviendrons dans nos prochaines éditions...



Chien Spirou / Ferme de Mons

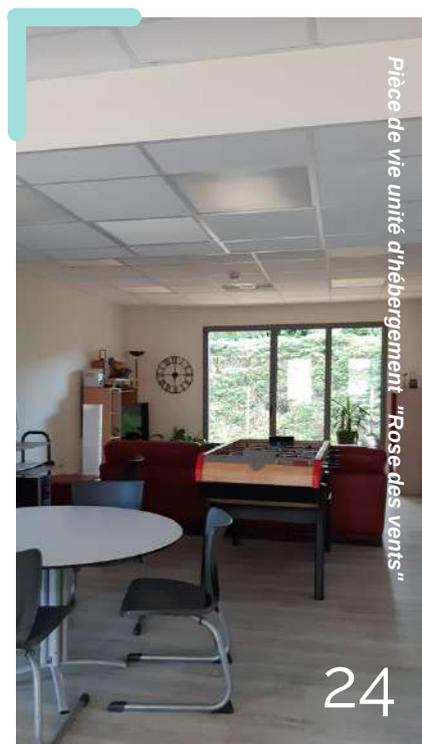
NOUVELLE UNITE - FV LA RENAUDIE / DENISE MAGNE (81)

Le foyer de vie de la Renaudié - Denise Magne a ouvert ses portes en janvier 1999, sur la commune d'Albi. Il s'agissait de créer un deuxième foyer après celui de Florentin afin d'offrir un nouveau lieu d'hébergement pour répondre aux besoins.

En 2012, le foyer de vie a été rattaché à l'Unité de Gestion Albi-Gaillac, composée d'un foyer d'hébergement, du foyer de vie Tricat Service à Gaillac, d'un ESAT, d'un SAVS et d'une entreprise adaptée.

Le projet de regroupement des deux foyers de vie de l'Unité de Gestion (foyer de vie Tricat Service à Gaillac et le foyer de vie Renaudié-Denise Magne) a été validé par le Conseil Départemental du Tarn. En 2017, les équipes, toutes fonctions confondues, se mettaient au travail pour élaborer l'organisation et le fonctionnement de cette nouvelle entité.

Les travaux sur site ont débuté en septembre 2019 pour une durée de 14 mois. Les nouveaux locaux ont été investis en février 2021.



Pièce de vie unité d'hébergement "Rose-des-vents"



Vue de l'extérieur

Une nouvelle unité a été construite, son nom « la Rose des vents ». Elle est constituée de huit chambres et deux studios. Le projet d'accompagnement de ce nouveau lieu de vie est de développer les autonomies (vie courante, psycho affective, émotionnelle et sociale).

Le bâtiment de l'accueil de jour a été réhabilité afin d'améliorer la qualité de l'offre de service (pièce de vie plus spacieuse et agréable, salle de répit, bureau pour respecter la confidentialité des informations).

Nous avons réfléchi à une nouvelle organisation et constitué les groupes de vie en fonction des besoins :

- Veiller au bien-être et au respect des rythmes de vie pour les personnes présentant des signes de vieillissement ou à rythme lent (deux unités dédiées) ;
- Développer et maintenir les autonomies dans les actes de la vie courante (deux unités dédiées) ;
- Développer l'autonomie psycho affective et sociale (une unité dédiée).

Les 9 et 10 février derniers, les personnes accompagnées par le Foyer de vie de Gaillac ont été accueillies et réparties sur différents lieux de vie en fonction de leurs compétences et de leurs besoins.

A ce jour le foyer de vie de la Renaudie - Denise Magne accueille 38 personnes avec hébergement réparties sur cinq unités de vie et 16 personnes en accueil de jour.

Une nouvelle dynamique se met en place progressivement au sein du foyer. Des ateliers d'expression animés par un prestataire extérieur ont été mis en place pour favoriser l'interconnaissance. Chaque personne prend ses marques et tisse des liens relationnels et amicaux. Cette organisation apporte une nouvelle énergie, un bol d'oxygène dans cette période de crise sanitaire, ce qui nous manque depuis plusieurs semaines !

« UN PARCOURS SENSORIEL » - ALAIN DE CHANTERAC (81)

L'ouverture il y a 2 ans, d'une activité dédiée aux enfants polyhandicapés, au sein de l'UG Alain de Chanterac à Florentin dans le Tarn, était particulièrement attendue par neuf enfants de l'Albigeois et leurs parents.

La prise en charge et l'accompagnement de ces enfants (de 4 à 19 ans) souffrant à la fois de handicap mental sévère et de déficience motrice étaient aussi un défi pour les équipes du « Pôle enfance » de l'AgaPei dans le Tarn.

Comment accompagner, comment stimuler des capacités très limitées par divers handicaps, comment susciter ces « sensations positives », ces petits plaisirs traduits en rires et sourires qui, en retour, agrémentent la dure vie quotidienne des parents et accompagnants ?

L'équipe éducative avait connaissance d'expériences de « parcours sensoriel » (au Canada notamment, mais aussi plus près de chez nous, dans le Lot), combinant la stimulation des sens (toucher, ouïe, vue, odorat...) et la nécessité de se mouvoir, qui pouvaient correspondre à cet objectif.

Une société basée dans l'Hérault, était à même de réaliser cet équipement composé :

- D'un sol souple (environ 100 m2 pour faciliter « l'autonomie motrice » et amortir les chutes (fréquentes) mais aussi marquer la différence entre les espaces (stimulation cognitive) et le sens du toucher.
- D'agrès stimulant les diverses sensations que l'on peut sélectionner sur un Totem de Bienvenue qui en gère l'électronique.
- Des dalles vibrantes et un plan vertical vibrant permettant un meilleur ressenti de son corps.
- Une dalle tactile LED lumière et sons, un piano interactif musical et lumineux pour stimuler la sensorialité, la cognition et la motricité.
- Un brumisateur rafraichissant
- Une balançoire adaptée stimulant le système vestibulaire et le toucher sur la peau (vent produit).

Autre caractéristique essentielle du « parcours » : il est à l'extérieur (pour des enfants trop souvent confinés à l'intérieur), à proximité du bâtiment qui les accueille dans un espace qui sera, dans les mois à venir, engazonné et arboré, permettant à ces enfants d'intégrer ces si nécessaires sensations différentes qu'apportent la nature, le ciel, le soleil, la brise et les variations climatiques.

Restait un point, comme souvent essentiel, le financement d'un projet estimé autour de 80 000€. L'ARS qui avait financé le bâtiment et ses coûteux équipements pour l'accueil des enfants polyhandicapés, a considéré, dans un premier temps qu'il ne lui revenait pas de financer ce parcours.



Plan du Parcours Sensoriel / Alain de Chanterac

L'Adapei 81 (aujourd'hui le Conseil de Territoire du Tarn) décidait alors de consacrer les bénéfices de « l'Opération Brioches 2019 » à ce formidable projet, soit 15 000€... et la très bonne nouvelle, c'est que pour « saluer » cet engagement de l'Association Parents l'ARS décidait de l'abonder à hauteur de 50 000 €, au travers d'un CNR (Crédit Non Reconductible) : qu'elle en soit ici remerciée.

Petit à petit les enfants de l'Unité Polyhandicap s'approprient ce parcours, même si la Covid-19 et l'hiver en ont ralenti l'utilisation.

Cependant, il est un objectif que l'équipe accompagnante n'a pas encore pu mener à bien, du fait des contraintes de distanciation et de séparation des flux liées à la pandémie, et dont elle attend beaucoup, c'est l'ouverture aux autres enfants pour casser l'isolement des occupants de l'Unité Polyhandicap et susciter proximité et convivialité. Dès que possible, des groupes extérieurs, venant des autres secteurs de l'UG ou du voisinage seront « invités », par petits groupes, pour partager avec eux ces belles installations, faisant ainsi en sorte que ce « parcours » soit non seulement « sensoriel » mais aussi « vecteur de sociabilisation » et d'échange.

A QUOI SERVENT LES BRIOCHES ?



Espace Snoezelen / IME Castelnau d'Estretfonds

Vous le savez, malgré la crise sanitaire que nous traversons, l'Opération Brioches 2020 organisée sur le territoire de la Haute-Garonne de l'AgaPei a connu un vif succès, avec près de 18 230 brioches vendues, et un bénéfice récolté de 61 000 €.

Parmi les réalisations financées grâce aux opérations des années précédentes, nous avons pu découvrir, en présence de Dominique Jarry, responsable du site, et Nathalie Cortopassi, monitrice éducatrice, l'espace Snoezelen situé sur le site de l'IME à Castelnau-d'Estretfonds en Haute-Garonne.

Cet établissement, opérationnel depuis le mois de mars 2020, accueille un service de soins à domicile SESSAD, un service adolescents autistes, et un service adolescents déficients intellectuels, soit environ 35 personnes.

Snoezelen, c'est la contraction de deux mots hollandais : snuffelen (renifler, sentir) et doezelen (sommoler, se laisser aller à la détente). Cette contraction de deux mots évoque le plaisir de la détente dans une atmosphère propice et un climat harmonieux.

Nathalie Cortopassi qui a été formée à l'approche Snoezelen, nous explique que, plus qu'une méthode, il s'agit d'une démarche d'accompagnement qui permet, à travers une ambiance apaisante, à l'enfant de se ressourcer et d'entrer en communication avec son entourage. Cette salle est équipée d'un fauteuil relaxant, de colonnes à bulles, d'un matelas à eau, de fibres lumineuses, d'un plafond étoilé, d'un diffuseur d'huiles essentielles, d'un vidéoprojecteur qui permet la diffusion d'images apaisantes accompagnées d'un fond sonore adapté, et de différents accessoires sensoriels. Toutes ces propositions ont en commun d'amener des sollicitations sensorielles douces, diversifiées, où tous les sens pourront être sollicités séparément : vue, toucher, odorat, audition.

Nathalie Cortopassi constate déjà des progrès significatifs chez les enfants déficients intellectuels ou/et avec autisme grâce à cet équipement devenu indispensable au sein de l'établissement.

Dominique Jarry nous précise que de nombreux partenariats sont envisagés, lorsque la situation sanitaire le permettra, autour de cet espace, avec les établissements de proximité tels que les écoles, et la maison de retraite. Des échanges seront également initiés avec les autres établissements de l'AgaPei, et des associations partenaires autour de cette approche Snoezelen.



Opération Brioches / Blagnac

RESTOS DU CŒUR : LES JEUNES DE L'IME DE FLORENTIN (81) BÉNÉVOLES D'UN JOUR

9 heures du matin, une petite équipe et leur éducatrice s'activent dans l'entrée de l'Intermarché de Séquestre.

Une dizaine de jeunes en situation de handicap, internes ou externes à l'IME auront contribué à la collecte en tant que bénévoles d'un jour. Leur participation est préparée de longue date : lecture expliquée du guide édité par les Restos du Cœur, visite des locaux et surtout apprentissage des gestes barrières afin de garantir la sécurité sanitaire.

« Ces jeunes ont l'habitude de pratiquer des activités d'utilité sociale en milieu ordinaire » explique Emilie Diaz, responsable du groupe à l'IME. « Ils donnent un coup de main à l'épicerie sociale, mais aussi à l'Ecole des Mines ou bien en grandes surfaces. A chaque fois que c'est possible nous favorisons leur inclusion dans la société. C'est un des axes du projet de groupe mais aussi du projet d'accompagnement personnalisé ».

Bénévoles IME de Florentin



DEVENEZ MEMBRE ADHERENT OU/ET DONATEUR

Apportez votre soutien aux actions de l'AgaPei.

Aidez-nous à faire progresser les droits des personnes en situation de handicap.

Pourquoi nous soutenir ?

- Défendre les droits et les intérêts des personnes handicapées
- Faire progresser la citoyenneté des personnes
- Créer des solutions d'accueil et d'accompagnement adapté
- Renforcer le développement des activités
- Financer des biens et services non pris en charge par les tutelles
- Soutenir et informer les familles et les associations locales
- Sensibiliser le public et faire évoluer les mentalités.

Comment nous soutenir ?

- Adhésion de base : 80 €
- Adhésion de soutien : 130 €
- Don ponctuel : 40€ / 60 € / 100 € / Libre



MERCI A NOS PARTENAIRES

